

140



Cher Maître

oui, le programme de الدراسة est
 en pleine exécution. J'ai assisté le 25
 novembre dernier à la conférence de الدراسة (R)
 de Rîchîd Rîthâ (que j'ai connu beaucoup, -
 ayant un ^{jeune} ami très cher ^{son frère}
 Hossayn Wasfî Rîthâ, - tu à 27 ans l'an
 dernier par un bandit dans les rues de
 Tripoli de Syrie) - Rîchîd Rîthâ a reçu
 d'un pacha une telle somme - une très
 belle propriété dans l'île de Rôda (île)
 à côté du nouveau pont du Nil (Vieux -
 - Caïre) - les élus sont très très
 intéressants ; il y a des malais (^{surtout} javanais),
 des hindous, - des swahilis. Tous ont
 l'air ardent et travailleur (pas comme
 nos élus!).

Ri'chid Ri'ghā, sur qui j'ai écrit beaucoup
de comptes rendus dans la Rev. du Monde
Musulman est une forte personnalité - une
intelligente pendrée et claire; - des yeux
pénétrants - un visage du plus pur et
du plus beau type arabe - Après avoir
été très longtemps sol; et Émilie - il s'est
marie' et hiver, - et aime davantage
porter de beaux costumes - Son jeune frère,
mon ami peşli Hossayn Nasfi, a une
âme d'une pureté et d'une loyauté
admirables - L'âme de Ri'chid Ri'ghā
se laisse moins aisément surprendre - Est-il
sincère dans son zèle religieux? Ou l'a
suspecté - Est-il libre de toute attache avec
les Anglais? Peut-être voir son voyage
dans l'Inde, (et au Koweït) - En tout cas, - lui
et son ami الذوق الرفيع ont obtenu au
Caire même, - des conversions à l'Église
parmi les Coptes.

J'vous remercie pour la الذوق الرفيع,
J'connais le passage, - qui est une
riposte à la الذوق الرفيع publiée dans

In revue Comptes Rendus, 1910, II-9, p. 551 -

A propos de Hallaj, - j'aurais bien que vous me diriez quel sens j'ai donné au passage [Bagdadi, fatwa, p. 247, l. 8-11] relatif à l'opinion d'al Baqilani sur al Hallaj. Contrairement à la traduction qu'a donnée Amédée, j'ai mis que cette opinion d'al Baqilani était en faveur d'al Hallaj - 1° raisons externes : la situation du passage sous la notice Bagdadi, après avoir dit que la plupart des cehals ont condamné al Hallaj, - fait une restriction : "quelques mohakallimân d'entre les Salimiyah l'ont justifié".... et al Baqilani...."

Après, Bagdadi passe aux foqahâ ...

2° raisons textuelles : Badr a imprimé (ligne 11) "al-Baqilani" [Hallaj]... "

3° raisons intéressées. Quel était le but d'al Baqilani? Pourquoi que les mohakallimân étaient incapables de vérifier les signes distinctifs des prophètes en partant des principes de l'itizâl. Or quelle était la doctrine des mohakallimân? qu'il en était peu fait de miracles depuis le temps du prophète. Telle était la doctrine d'Estéglâl sur chef du temps d'al Hallaj - et qui avait affirmé que les cehals n'avaient que des prodiges. Comment al Baqilani s'insurge-t-il contre la thèse mohakallimân et se prononce la possibilité de miracles après la mort du prophète, - aurait-il adopté la même solution qu'al Jabbâr?

4° sens à donner aux mots "cehals" et "cehals" d'ami? Ce style est embarrassé, amphibologique. Evidemment Bagdadi (qui est hostile à Hallaj) est embarrassé. Si l'opinion d'al Baqilani, qu'il a citée, avait été hostile, il l'aurait traitée clairement. Al Baqilani citait les "miracles" d'al Hallaj pour réfuter les mohakallimân. "prodiges" pour les traits comme ceux de "prodiges".

Que penser - vous, cher Maître, de ces objections? Accepté, j'en suis sûr, mes plus respectueux héritiers - pour ma sœur Goldziner - et pour vous un peu fier et reconnaissant plus de plaisir. [M]

ce mardi 20 juin 1913